

Jacques Besset sur scène avec la « Reine d'Auvergne »

De St-Affrique à l'Olympia au son de l'accordéon

Samedi 8 mai dernier, boulevard des Capucines à Paris. L'accordéoniste Jacques Besset fait face à l'Olympia, le plus célèbre music-hall du monde, dont le mythique néon rouge annonce le concert de la « Reine du folklore auvergnat » : Sylvie Pullès. Jamais une femme accordéoniste n'avait eu tel honneur... qu'elle a tenu à partager avec ses amis, invités à monter sur scène avec elle pour ses 25 ans de carrière, au moins le temps d'une chanson. Parmi ceux-ci, Jacques Besset, dont l'interprétation de « Mon Aveyron » restera à jamais gravée dans sa mémoire.

« Les yeux de 2.000 personnes étaient rivés sur nous, indique ce natif de Saint-Affrique qui a passé les sept premières années de sa vie à Saint-Izaire, où il possède une maison et où réside encore toute sa famille. La pression était forte, je n'avais pas le droit à l'erreur... mais je me suis senti très à l'aise sur scène, où j'ai joué mon morceau avec

Sylvie devant de nombreux Aveyronnais présents dans la salle. C'était une soirée superbe, l'Olympia affichait complet et les gens se sont levés pour applaudir. »

Une consécration pour cet accordéoniste de 65 ans, qui a dû patienter longtemps avant de pouvoir vivre décemment de sa musique. « Ma famille a déménagé à Tarbes quand j'avais 7 ans, se rappelle Jacques Besset. Je voulais déjà être musicien, c'était ma passion; alors mes parents m'ont inscrit au Conservatoire, où j'ai commencé à me familiariser avec l'accordéon. » Place désormais à la musique, rien qu'à la musique, quitte à mettre de côté ses occupations de jeunesse: à 9 ans, il remporte sa première médaille d'or à Toulouse comme débutant, puis se voit décerner le grand prix d'excellence par la Confédération musicale de France à Paris.

Paris en 1968

Il accompagne ensuite des groupes folkloriques partout en France, joue dans les bals ou avec son grand-père épiciier à Saint-Izaire - « Il installait sa camionnette au Viala, et moi je jouais à côté quand les gens sortaient de l'église », se souvient Jacques Besset -, et intègre à seulement 12 ans son premier orchestre riche de 12 musiciens, créant par la suite son propre répertoire. « Un futur grand », disaient ses proches à l'époque. Alors une fois terminé son service mili-



Samedi 8 mai à l'Olympia, Jacques Besset a accompagné Sylvie Pullès sur scène le temps d'une chanson lui tenant à cœur: « Mon Aveyron ».

taire, il décide de « monter à Paris pour percer, comme beaucoup faisaient à l'époque ». Malheureusement pour ce talentueux jeune homme de 23 ans, nous sommes alors en 1968, époque où la guitare écrase tout sur son passage... y compris l'accordéon.

« On était sifflé, c'était difficile, confie-t-il. J'ai travaillé à droite à gauche, dans l'assurance notamment. De toute manière le monde de la musique n'est pas facile, alors il faut persévérer... » Ce qu'il a fait. Profitant du retour en grâce de l'accordéon porté par les émissions de télévision des années 80, il crée en 1982 « L'Orchestre Jacques Besset », fort aujourd'hui de 5 membres. A 37 ans, le début du succès! « J'ai fait du folklore pendant un an dans un petit cabaret sur la butte Montmartre, explique-t-il. Jouer tous les soirs là-bas m'a permis de nouer beaucoup de relations, et j'ai fini par sortir un 33 tours, « Souvenirs de Paris », qui s'est vendu à plusieurs milliers d'exemplaires. »

« Le Roi des guinguettes »

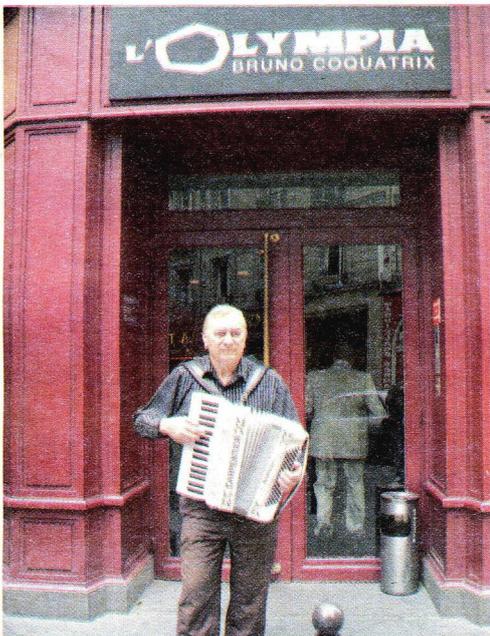
A la même période, il crée une émission d'accordéon sur les ondes de Radio-Enghien (Val-

d'Oise), qu'il anime toujours, puis intègre un dancing d'Argenteuil en 1985 avant de reprendre celui sur le point d'être détruit du « Moulin de Sannois », « le fleuron de la musette en région parisienne » selon Jacques Besset, qui poursuit: « Ces expériences m'ont appris la cadence, le rythme et la vitesse. Je suis resté 4 ans au Moulin, avant de céder mes parts pour travailler avec mon orchestre. »

Tandis que les légendaires temples franciliens de l'accordéon disparaissent l'un après l'autre, celui que l'on surnomme désormais « Le Roi des guinguettes » a ouvert il y a deux ans la prospère « Guinguette des pêcheurs », qu'il tient avec sa femme Sandra à Rieux, sur les bords de l'Oise. Olympia ou non, Jacques Besset poursuit loin de l'Aveyron natale où il aime revenir son combat pour la défense de l'accordéon, heureux de constater le succès grandissant de son amie Sylvie Pullès, et de si bien faire danser ce public qu'il hérite tant.

Mickaël HATON

Jacques Besset sera en Auvergne du 20 au 25 septembre prochains avec son Fan club, où il retrouvera Sylvie Pullès le 24 au soir.



Le music-hall le plus célèbre du monde.